Les Cars – Le château

n°3253

Patrice Conte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16042>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrice Conte, « Les Cars – Le château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 14 janvier 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16042>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Cars – Le château

n°3253

Patrice Conte

Code Insee commune : 87029

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.038;45.651;1.117;45.697

- 1 La démolition des bâtiments accolés à l'ouest du pavillon sud du château des Cars, démarche intégrée au projet de mise en valeur du centre-bourg porté par la commune, a mis au jour l'élévation ouest de cette construction flanquant le boulevard entourant le château des Cars au début de l'époque moderne¹. C'est dans le cadre de l'élaboration du projet d'aménagement qu'il a été effectué un relevé de cette façade, jusqu'à aujourd'hui invisible, car masquée par le bâtiment situé sur la parcelle 101 (voir traces de celui-ci sur la photo). La cohérence scientifique qui participe à ce type d'opération voulait que le strict relevé de l'élévation de la façade ouest s'inscrive dans un cadre plus large ; de fait, une étude globale du pavillon, intégrant les relevés en plan de ses différents niveaux, et d'autres relevés complémentaires et observations ont été réalisés au cours de l'opération menée par une équipe de l'association ArchéA.
- 2 De plan sensiblement carré (7 m × 6,40 m) l'édifice comporte trois niveaux : un rez-de-chaussée, un étage et un second étage sous combles. Le premier niveau a subi des modifications au cours du temps. Initialement, une porte s'ouvrait vers le nord, côté château, et deux baies à traverse et meneau s'ouvraient côtés sud et est. Ultérieurement (XVIII^e s. ?) un four domestique a été construit dans l'angle nord-ouest de la pièce, entraînant la condamnation de la porte initiale et la création d'un nouvel accès aménagé à partir de la baie du mur est. Cette phase de modifications a également concerné l'escalier droit en bois d'accès à l'étage, qui a été déplacé. À l'étage, les aménagements intérieurs sont réduits à une baie à simple traverse et une cheminée ouvragée en granite. Enfin, le dernier niveau porte en couronnement un mâchicoulis sur trois de ses côtés ; seul celui donnant sur le corps de place du château en est dépourvu.

- 3 Le relevé de l'élévation du mur ouest a permis de faire de nouvelles observations sur l'organisation du bâtiment (fig. 1). Un arrachement, situé à l'angle nord-ouest, marque le contact avec le mur de clôture du boulevard qui devait également intégrer le portail d'entrée au château. Quatre consoles en encorbellement sont engagées en biais à l'angle des deux murs, vestige d'une disposition ancienne (support d'une circulation le long du mur de courtine ?) disparue lors de la construction du mâchicoulis (fig. 2). Ce dernier est bâti suivant le même principe que sur les deux autres faces : huit séries de trois consoles supportent le muret du parapet. Son rang inférieur est formé de blocs de granite quadrangulaires moulurés en partie supérieure (larmier) et décorés d'un motif central de cercle en relief entouré de séries de trois triangles et d'une double accolade en partie inférieure. À notre connaissance, ce décor est propre au pavillon sud et ne se retrouve en aucun autre endroit du château. Le parapet construit en maçonnerie de lames de schiste/gneiss intègre une ouverture de tir inédite à perthuis circulaire équipé d'un guidon.
- 4 L'ensemble du dispositif semble cependant avoir une valeur défensive extrêmement faible en l'état, la largeur très réduite à l'arrière du parapet (entre 0,50 et 0,60 m) empêchant tout positionnement en arme. Des observations antérieures menées sur le château ayant démontré le caractère factice de certaines ouvertures de tir, il est probable que ce soit également le cas pour ce pavillon.
- 5 On notera enfin qu'un ancien revêtement d'enduit ocre et épais a été repéré entre certaines consoles ; il devait recouvrir les maçonneries d'origine, à l'exclusion des parties ouvragées en granite.
- 6 Cet édifice, dont la construction est à situer dans la seconde moitié du XVI^e s., probablement au moment des guerres de Religion, trouve peu de comparaisons régionales, ce qui lui confère tout son intérêt. Seul le pavillon flanquant l'entrée de l'abbaye de Brantôme dans le nord du Périgord peut être évoqué ici comme édifice de référence, ainsi que le second pavillon conservé sur le site du château des Cars, à l'angle opposé du boulevard. Son étude sera également menée au cours de l'année 2013-2014.

Fig. 1

Coupe du mâchicoulis et de son parapet (b) ; détail des parties inférieures (a).
DAO : P. Conte

Fig. 2

Façade ouest du pavillon, après démolition des bâtiments qui le masquaient. La bâche protège l'arrachement du mur perpendiculaire du portail d'accès aux boulevards du château. On note que, dans l'ensemble, le système du mâchicoulis décoré a été préservé.

cliché : P. Conte

NOTES

1. : Remy Chr. et al. 1993 : « Le château des Cars (Haute-Vienne) », *L'archéothèque* (coll. Les cahiers d'ArchéA n°1), Limoges, Archéa, 47 p. ;
 Conte P., Hollemaert B., Rémy Ch. (ArchéA), 2006 : « Le château des Cars (Haute-Vienne), résidence et pouvoir », *Actes du colloque «Résidences du pouvoir et pouvoirs de la résidence, travaux archéologiques récents entre Loire et Pyrénées du Xe au XVIe s. »*, Pau, Oct. 2002. *Archéologie du Midi Médiéval*, supplément n° 4, p. 433-439.

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes

Keywords : modern period, castle

Mots-clés : château, archéologie du bâti

operation Sondage (SD)

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Les Cars

AUTEURS

PATRICE CONTE

MCC